

Proposition de stage

(période de 3 à 6 mois entre avril et septembre 2021)

Les jardins collectifs et autres formes d'agriculture urbaine non commerciale d'un quartier de Nantes en rénovation urbaine : recensement, typologie et analyse des jeux d'acteurs

Contexte

La proposition de stage s'inscrit dans le cadre de deux projets de recherche et développement :

1) le projet WISE-Cities (Université G. Eiffel) qui vise à constituer une communauté de chercheurs de disciplines différentes mais tous concernés par l'inscription de leurs objets de recherche au sein d'un nexus urbain « eau-énergie-sol » (ou WES pour Water-Energy-Soil). Ce projet fait l'hypothèse que ce nexus constitue un enjeu particulièrement structurant dans la fabrique de la ville de demain, et

2) le projet H2020 URBINAT (Université G. Eiffel partenaire) (Healthy corridors as drivers of social housing neighbourhoods for the co-creation of social, environmental and marketable NBS), projet coordonné par une équipe SHS portugaise, centré sur la rénovation de quartiers défavorisés dans 7 villes européennes et qui fait l'hypothèse que le développement de corridors de santé, au sens large, co-construits avec les habitants et basés sur des solutions-fondées sur la nature (SfN), permet d'améliorer le bien-être et la sécurité dans les quartiers.

Les formes d'agriculture urbaine non commerciale (jardins collectifs, jardinières hors-sol, paysages nourriciers...) sont listées parmi les SfN les plus populaires. Leur multifonctionnalité suscite un intérêt majeur de la part des collectivités, qui y voient un moyen de réintroduire de la nature en ville, tout en répondant à une demande sociétale très forte. Parallèlement, une nouvelle gestion de l'eau impliquant une approche différente de l'utilisation du sol urbain émerge au sein des grandes villes et métropoles. Celles-ci en effet font face à des difficultés structurelles liées à l'imperméabilisation des sols (inondations, saturation des stations d'épuration lors d'évènements pluvieux intenses); au manque d'eau lors des évènements de sécheresse et aux pics de chaleur pendant la période estivale. Ces problèmes environnementaux ont également une dimension sociale, puisque les personnes qui en souffrent davantage sont généralement les plus vulnérables.

Sous l'impulsion de la loi biodiversité (2018) et de la doctrine « Zéro artificialisation nette », associées au développement des Plans Climat des villes, l'occupation et l'usage des sols sont au coeur du débat citoyen et politique sur la fabrique de la ville. Un nombre croissant de projets ou d'initiatives citoyennes voient le jour avec l'objectif de combiner différents usages au sein d'un même espace urbain, par exemple concilier la gestion des eaux pluviales, avec la production potagère en pleine terre ou hors-sol, ou la création d'espaces verts publics et la réutilisation d'eaux usées traitées. La transformation du sol en un espace urbain multifonctionnel se situe alors à deux niveaux : technique (interrelation eau-énergie-sol) et socioculturel. Cette multifonctionnalité conduit à la mise en place d'un jeu d'acteurs, dont les relations pour le développement des projets, mais aussi, et peut-être encore plus pour leur pérennisation, constituent un véritable défi à plusieurs titres : pour une communauté de recherche qui doit se constituer en consortium multidisciplinaire, pour apporter aux collectivités un diagnostic environnemental et social ; pour le monde professionnel qui souffre souvent de cloisonnement des services techniques (architecture, assainissement, espaces verts, énergie).; et, enfin, pour la création de passerelle entre les collectivités, la société civile et le monde académique.

Au titre de leur multifonctionnalité et de leurs fondements sur le sol, l'eau, l'énergie pour une production alimentaire, les formes d'agriculture urbaine non commerciale sont donc des « objets » de recherche particulièrement intéressants, mais qui souffrent dans la littérature scientifique et technique d'approches sectorielles. Les projets WISE Cities et URBINAT offrent donc l'opportunité, dans un cadre appliqué territorialisé, d'appréhender le périmètre du nexus « eau-énergie-sol » dans les formes d'agriculture urbaine non commerciale et de saisir les logiques sous-jacentes à sa constitution en lien avec le jeu d'acteurs pour assurer le développement et la pérennisation des formes d'agriculture urbaine non commerciale.

Objectifs du stage

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine de Nantes Nord, le stage a deux objectifs :

- 1) Réaliser un diagnostic des différentes formes d'agriculture urbaine non commerciale présentes ou à venir dans le quartier nord de Nantes (jardins collectifs, espaces verts productifs, systèmes technologiques de culture hors sol...): il s'agira de lister les caractéristiques techniques au regard de l'usage du sol, de l'eau et de l'énergie. En particulier, l'approvisionnement en eau et les possibilités alternatives à une alimentation en eau potable seront évaluées. L'implantation d'un système automatisé de jardinière hors-sol fabriqué par un institut technologique espagnol est prévue dans le projet Urbinat. L'adaptation en vue d'une réplique du système pourrait être envisagée avec l'entreprise ;
- 2) Etudier le jeu d'acteurs pour le développement des formes d'agriculture urbaine présentes sur Nantes Nord, et si cela est pertinent en comparaison avec d'autres quartiers nantais, ainsi que le rôle de la prise en compte du nexus eau-sol-énergie dans la mise en place de ces SfN et dans leur pérennisation. Les acteurs à considérer sont les citoyens, associations, services techniques de la ville, élus...Ce travail sera mené sur la base d'entretiens avec ces acteurs de la ville, notamment les responsables de pôle et des services des espaces verts de la ville de Nantes.

En termes de livrable, sur l'objectif 1, il est attendu un ensemble de fiches descriptives. Les informations sur les formes d'agriculture urbaine seront localisées, à l'aide d'un SIG, sur une carte du quartier avec les métadonnées associées. Ainsi cartographiées, le projet est de mettre en ligne ces fiches sur le site du projet Urbinat. Le travail réalisé sur Nantes pourra être partagé par le stagiaire, avec les partenaires des 6 autres villes européennes du projet. Une retranscription et une adaptation en langue anglaise pourraient être envisagées.

Pour l'objectif 2, la trame des entretiens sera préparée avec les encadrants. Après passation auprès d'un nombre de personnes à définir, ils devront être retranscrits et analysés de façon synthétique.

Profil recherché

Formation en sciences de l'environnement ou géographie ou sciences humaines et sociales - Niveau master 1 ou 2, école ingénieur 2 ou 3^{ème} année, sens du contact et intérêt pour le travail collaboratif

Qualités requises :

Autonomie, goût du travail en équipe, relationnel aisé

Convention de stage avec l'Université Gustave Eiffel

Lieu du stage : Univ. Eiffel, campus de Nantes (Bouguenais). Accès possible par les transports en commun si pas de véhicule personnel et IRSTV – Ecole Centrale de Nantes

Encadrants : Béatrice Béchet (Univ. Eiffel), Bernard de Gouvello et post-doctorant recruté sur WiseCities (CSTB Paris)

Indemnités : environ 570 euros / mois

Durée : de 3 à 6 mois à compter du 10-15 avril (durée et dates de commencement modulables en fonction de la disponibilité du candidat).

Candidature : adresser un CV et une lettre de motivation par messagerie électronique à beatrice.bechet@univ-eiffel.fr ou pour toute demande complémentaire d'informations